



**Compte-rendu de la 1ère rencontre du comité scientifique et technique
du projet INTERREG IV B SUDOE Micosylva+ SOE3/P2/E533
du 11 au 14 février 2013
à Périgueux - Dordogne**

Mardi 12 février 2013

Partenaires présents :

Fernando MARTINEZ PENA (CESEFOR)
Joaquin LATORRE MINGUELL (CESEFOR)
Jean RONDET (UGS)
Damien CARMINATI (UGS)
Irène SENAFFE (UGS)
Adrien PEYRAT (CAD)
Nathalie SEEGERS (CAD)
José Antonio BONET (CTFC)
Joana BRANCO (ZASNET)
Juan MARTINEZ DE ARAGON (CTFC)
Céline REAU (interprète)

Comité scientifique transnational :

Simon EGLI (WSL-Suisse)
Marc BUEE (INRA-Nancy)
Anabela MARTINS (IPB)
Vincent PONTOIS (ONF Midi-Pyrénées)
Thomas BORDERIE (chambre d'agriculture des Hautes-Pyrénées)
Vincent DOUCE (journaliste)

Représentants des groupes de projets de développement CAD :

Emmanuelle CHIGNAT (Présidente de l'Association « cèpes du Périgord »)
Angélique GABORIAUD (Chambre d'Agriculture de Charente)

Matin :visite d'une propriété forestière dans le massif forestier Double-Landais

Adrien Peyrat présente les actions de mycosylviculture développées en Dordogne, dont les objectifs sont à la fois :

- d'améliorer le potentiel de production de champignons
- d'améliorer sensiblement la qualité des bois

Ces actions sont de plusieurs types :

- au préalable réalisation d'un diagnostic pour vérifier le potentiel de production de champignons et préciser les interventions sylvicoles à réaliser
- éclaircies, nettoyage du sous-bois
- dans les zones dépèrissantes, reboisement à base d'essences favorables à la production de cèpes
- ouverture de layons ou chemins d'exploitation

La propriété visitée, 20 ha est représentative du massif : taillis de feuillus (châtaigniers, chênes) avec réserves de chênes et futaies de pins maritimes.

Cet exemple illustre parfaitement les actions de mycosylviculture conduites en DORDOGNE

Elle est également représentative des objectifs de nombreux propriétaires : concilier production de bois de qualité avec une production de cèpes à l'échelle de sa propriété :

- les peuplements de pins maritimes sont exclusivement destinés à la production de bois
- les peuplements de feuillus, de faible valeur bois ont été conservés parce qu'ils sont valorisés par la production de cèpes ; les travaux d'éclaircies réalisés sur ces parcelles ont permis de favoriser le développement des réserves de chênes (destinés à fabriquer des charpentes)

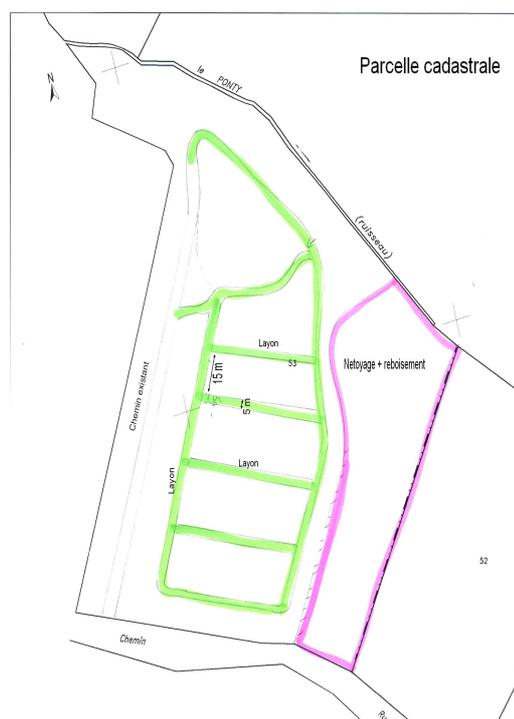


Parcelle n°1 : taillis de châtaigniers (dépèrissant), de chênes et de charmes 25 ans et réserves de chênes 60 ans

- ✓ Surface : 2ha27
- ✓ Sol sablo-argileux
- ✓ Boisement spontané suite à l'abandon de terres agricoles (prairies, vignes)
- ✓ Vigueur moyenne à faible
- ✓ Diamètre moyen des réserves = 25 cm
- ✓ Densité 2000 tiges/ha
- ✓ Hauteur moyenne du peuplement = 18m
- ✓ Potentiel de production de cèpes estimé à 50kg/ha

Travaux forestiers prévus en 2013 :

- éclaircie des arbres de futaie
- suppression du taillis
- ouverture de cloisonnements



- nettoyage de toute une zone déperrissante avec reboisement à base de chênes rouges

Parcelle n°2 : taillis avec réserves de chênes (pédonculé et tauzin) 50ans

- ✓ Surface : 5ha
- ✓ Potentiel initial de production de cèpes estimé à 40kg/ha

Travaux forestiers réalisés en 2008

- nettoyage au broyeur du sous bois
 - éclaircie du taillis et de la futaie de chênes
 - clôture de la parcelle
 - installation de l'irrigation
- avec 2 réserves (500m³ au total)
- entretien annuel

= passage broyeur 1 fois/an en juillet

➔ Augmentation de la production de cèpes(400 kg en 2011) et amélioration du peuplement de chênes



Les questions soulevées :

- est-ce une gestion durable :les résultats obtenus datent seulement de 2008 ?
- pourquoi ne pas avoir laissé une plus grande diversité d'essences ?

Après-midi :Visite d'un ensemble de 6 ha de vergers de châtaigniers à Villamblard

4 ha de vergers greffés sur taillis



2 ha de vergers plantés



L'objectif de cette visite est de présenter les travaux qui seront réalisés dans la cadre de Micosylva + afin de caractériser des vergers de châtaigniers producteurs de cèpes à partir d'un échantillon de 5 vergers et selon une approche multi-critères.

- historique et précédent cultural
- conduite du verger : fumures et amendements, traitement du sol, taille...
- niveau de production de cèpes
- observations pédologiques
- analyse physico-chimique du sol sur les horizons présents entre 0 et 1m
- stratification des mycorhizes
- circulation et stockage de l'eau
- litière abondante constituée des feuilles de châtaigniers ?
- indice de tassement du sol ???
- analyses en zones de non production ?

Y-a-t-il un ou plusieurs éléments communs à cet échantillon permettant de caractériser ce modèle qui produit à la fois des marrons et des champignons ?

- Comment améliorer ce potentiel ?
- Quels essais mettre en place ?
- Quels sont les travaux menés en Castille et Léon, au Portugal ? Peut-on concevoir une méthodologie commune ?

A priori de tels travaux n'ont pas été conduits au Portugal, ou en Espagne ; ce pourrait être un thème commun plus particulièrement avec le Portugal

suggestions :

- sur chaque échantillon réaliser les analyses de sol, les observations pédologiques sur une zone de production et une zone de non production.
- Trouver un exemple de verger qui s'est arrêté de produire consécutivement à un changement de conduite, par ex de fertilisation.



Soirée :comité scientifique à l'hôtel IBIS de Trélissac

Fernando Martinez-Peña présente le projet Micosylva+

1 227 175 € - 18 mois 01/11/2012-30/04/2014

5 partenaires principaux + 18 partenaires associés

Déroulement concret du projet sur 3 thèmes

1. intégration des critères de Mycosylviculture dans la gestion forestière
2. valorisation économique de la ressource champignon sylvestres
3. évolution des politiques régionales

Des groupes de travail à plusieurs échelles (transnationales, régionales, locales...) sont ou seront constitués :

coordination - comité directeur - comité scientifique transnational – GPD - séminaires et visites de terrains pour mettre en place les actions suivantes :

GT2 :

- réseau européen de forêts Micosylva
- projets de recherche
- outils référentiels = rédaction d'un manuel commun
- actions de formation

GT 3 :

- projets de valorisation économique
- mycotourisme
- géolocalisation

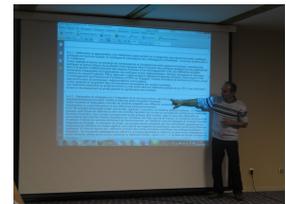
GT4 :

- développement de normatives
- intégration de résultats dans les politiques publiques
- pérenniser le réseau de coopération international Micosylva -recherche de nouvelles sources de financement

Jean Rondet et Fernando Martinez-Peña apportent des précisions sur le contenu de chaque groupe d'actions :

GT2 :

- ➔ formations : à partir de 6 modèles identifiés : production de bois + champignons -valorisation mixte
- production de bois de faible rentabilité - valorisation grâce aux champignons
- vergers de châtaigniers....
- extension du réseau de sites de démonstration
- modélisation à partir du traitement des données (production – climat) relevées sur les sites de démonstration



Fernando présente le projet de plan d'échantillonnage de la production de champignons avec association mycologiques, gardes forestiers sur la base de l'expérience de Castille et León :

- 270 forêt contrôlées
- 220 gardiens
- 2049 récolteurs contrôlés(11% sans permis)

➔ estimation récolte /ha

Ce travail permet d'avoir une vision de la production, de la pression de récolte à l'échelle d'une région

GT3 :

Jean présente l'objectif des projets territoriaux de développement rural.

Ils concernent à la fois des projets nouveaux et des projets démarrés :

- exemple des Hautes Pyrénées en lien avec un territoire (la petite vallée de Lesponne) des hommes (auberge de Ramonjuan) et des ressources locales (champignons et plantes sauvages présents dans cette vallée)

GT4 :

Evolution des politiques publiques.

Les champignons sylvestres peuvent constituer un thème de gestion collective de l'espace. Il s'agit

dans chaque région de mobiliser les élus et les administrations pour que soit mieux pris en compte cette ressource, dans la gestion forestière (en forêt publique ou privée), dans les projets de développement économiques (par ex le mycotourisme) et de gestion de l'espace.

Autres sujets et projets évoqués :

Fernando présente le projet de réseau de forêts Micosylva, inspiré du modèle de Castille et Leòn :

- unités de gestion mycologiques Myas RC
- 320 000 ha régulées(21% du total)
- exemple : forêt de Soria : projets de recherche, formation, mycotourisme...

condition : forêt régulée, accessible

Comment adapter ces conditions aux autres régions ?

- trouver les points communs (ou le plus petit dénominateur commun) à toutes les forêts du futur réseau
- -appliquer les critères mycosylvicoles dans les plans de gestion forestières
- -suivi scientifique
- valeur économique pour le territoire-marque -traçabilité

➤ groupes de travail transnationaux

Projet de formation dans les Hautes Pyrénées sur la conception de nouveaux produits alimentaires : de l'idée à la conception !

- Castille et Leòn : valoriser de nouvelles espèces(suillus luteus) avec cuisinier + entreprises
- Portugal - CAD : livre « international »de recettes et nouveaux modes d'utilisation idée de marque Micosylva ou panier de produits Micosylva ?
- projets en lien avec le tourisme
- projet groupement européen d'intérêt économique

Mercredi 13 février 2013

Partenaires présents :

Fernando MARTINEZ PENA (CESEFOR)
Joaquin LATORRE MINGUELL (CESEFOR)
Jean RONDET (UGS)
Damien CARMINATI (UGS)
Irène SENAFFE (UGS)
Adrien PEYRAT (CAD)
Nathalie SEEGER (CAD)
José Antonio BONET (CTFC)
Joana BRANCO (ZASNET)
Juan MARTINEZ DE ARAGON (CTFC)
Martine VERDIER (CAD)
Céline REAU (interprète)

Comité scientifique transnational :

Simon EGLI (WSL-Suisse)
Marc BUEE (INRA-Nancy)
Anabela MARTINS (IPB)
Vincent PONTOIS (ONF Midi-Pyrénées)
Thomas BORDERIE (Chambre d'Agriculture des Hautes-Pyrénées)
Vincent DOUCE (journaliste)

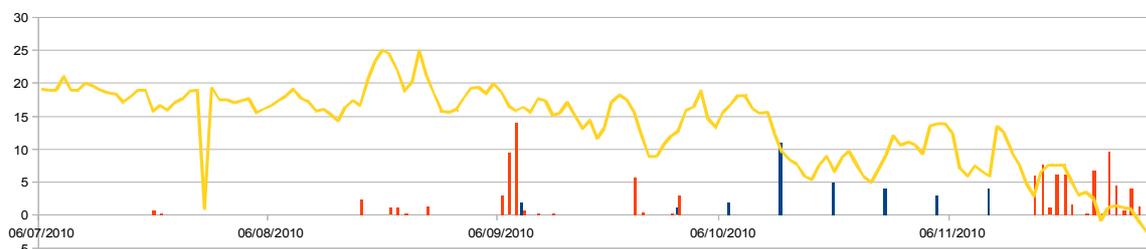
Représentants des groupes de projets de développement CAD :

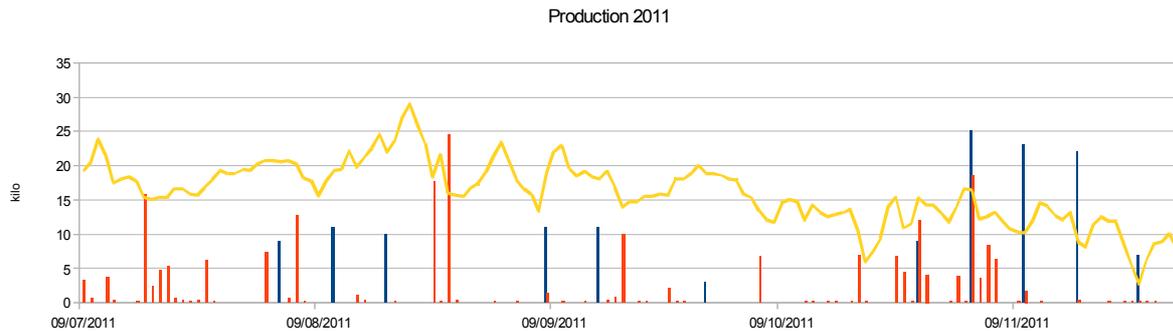
Emmanuelle CHIGNAT (Présidente de l'Association « cèpes du Périgord »)
Angélique GABORIAUD (Chambre d'Agriculture de Charente)
Alain DAVASE (CRPF)
Jean- Michel PREVOT (CAD)

Matin : visite de la parcelle de démonstration de Champs-Romain

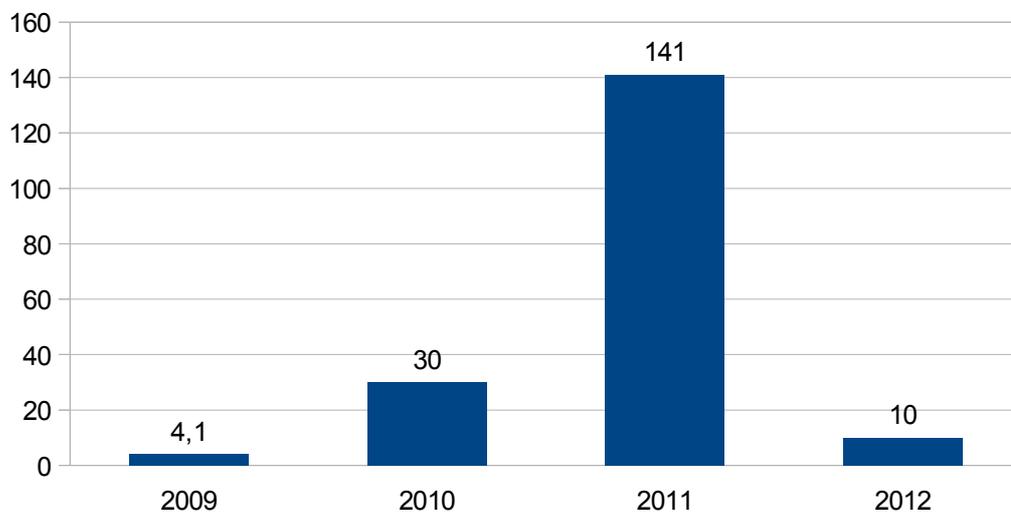
Patrick Rey(Centre Régional de la propriété forestière) présente le massif Nord-Dordogne. Cette parcelle fait partie des 4 parcelles démonstratives installées dans le cadre du projet Micosylva Nathalie Seegers détaille les caractéristiques de ce peuplement : futaie régulière de chênes pédonculés en mélange avec des bouleaux, et des sapins pectinés. Ce peuplement de 80 ans a été fortement endommagé par la tempête : 50% des arbres ont été détruits ce qui explique sa densité (257 tiges/ha) et sa surface terrière (13m²/ha). Le potentiel de production de cèpes est important : 60 kg en moyenne (2010-2011-2012) pour une surface de 0,35 ha soit un rendement moyen = 172 kg/ha

Prouction 2010





production annuelle de cèpes (kg)



La production 2012 est très en recul par rapport à 2011 ; il est à noter que la production a été très importante sur tout le massif. Ce constat pose plusieurs questions ou hypothèses :

- la production 2011 a été très importante:épuisement de la réserve mycélienne qui ne s'est pas suffisamment renouvelée
- le site démonstration « très ouvert » était moins adapté aux conditions climatiques 2012

Le projet Micosylva, par son réseau de sites de démonstration a permis de générer une série d'observations et de données qui peut maintenant être traitée afin de mieux connaître l'influence du climat sur la production de cèpes :

- calcul des sommes de températures (températures sol supérieures à 15°C) année n/année n-1
- rôle du climat hivernal et printanier (température, pluviométrie)

L'objectif est de pouvoir anticiper sur le potentiel de production de l'année n, indépendamment de la pluviométrie de fin d'été-début d'automne

Rencontre avec les organisateurs de la fête du cèpe de Saint Saud La Coussière

Nous sommes reçus par Jean-Claude Maurange, président du comité des fêtes.

Depuis 21 ans, la Fête du cèpe et du veau sous la mère réunit le temps d'une journée un produit de l'élevage : **le veau sous la mère**, et un produit forestier : **le cèpe**. « *A Saint Saud Lacoussière, on a compris qu'elle était la meilleure façon de mettre en valeur ces deux productions* ».

Chaque année, le 1er dimanche d'octobre, près de 4000 personnes visitent ce village de 860 habitants où se mêlent à la fois une fête foraine, une foire agricole et surtout un repas gigantesque qui réunit plus de 1000 personnes autour des deux plats emblématiques : l'omelette aux cèpes et le veau aux cèpes.

Organisé par le Comité des Fêtes et la municipalité avec l'aide de 120 bénévoles, l'événement est soutenu chaque année par la confrérie du cèpe (les confréries sont des organisations très répandues en France et particulièrement liées aux produits régionaux et à la gastronomie ; elles sont chargées de faire connaître et de promouvoir le produit qu'elles représentent).

La commune est boisée à 43 % : avec 2189 ha de bois, Saint Saud est représentative du massif du Nontronnais (ou Nord Dordogne). La forêt marque très fortement le paysage, et représente un potentiel important à la fois pour la production de bois et pour la production de champignons.

L'objectif de cette rencontre était de présenter, au delà de l'expérience de cette fête, le projet de développement qui en découle :

- création d'un marché organisé aux cèpes
- mise en place d'une filière locale de valorisation : transformation (conserves, déshydratation, surgélation ?) avec un artisan de la commune.

Beaucoup d'échanges entre les partenaires ont permis de faire le tour des pratiques et usages de chaque région sur :

- la cueillette
- les modes de valorisation des champignons sylvestres



Après-midi : Comité scientifique transnational

Nathalie SEEGERS présente la démarche de valorisation économique des cèpes de Dordogne ; il s'agit de structurer et d'organiser des circuits de commercialisation (marchés organisés, mise en relation producteurs et utilisateurs locaux...) avec comme support, la création d'une marque collective « cèpes du Périgord »

Contexte

En Dordogne le cèpe ne constitue pas une filière organisée :

- Quelques collecteurs répartis sur l'ensemble du département (quantités vendues : ????)
- 2 marchés existent, Villefranche du Périgord et Monpazier situés tous les 2 dans le massif Sud-Dordogne ; Villefranche est le seul marché règlementé avec un relevé quotidien des quantités vendues. Dans ce secteur on peut parler de complément de revenus (même s'il varie selon les années) pour les propriétaires forestiers dont beaucoup sont agriculteurs.

En Dordogne agriculture et forêt sont très liées.

Que représente le cèpe en Dordogne ?

Si on extrapole les données de Villefranche 20 tonnes en 2011 vendues sur le marché = 40 tonnes vendues au total sur le canton et les communes limitrophes autorisées soit sur une surface de bois de 20 000 ha.

On peut raisonnablement estimer à 80 tonnes la production du massif qui compte au total 40 000 ha de bois soit un chiffre d'affaires estimé à 800 000€. Le département compte 400 000 ha de forêt soit un potentiel de ???.

Les faits « déclencheurs »

2010 : Micosylva - voyage des propriétaires en Castille et Léon et en Navarre.

Où comment les champignons constituent une filière économique à part entière ?

2011 : production abondante de cèpes : mise en marché difficile et chute des cours.

Des propriétaires forestiers n'arrivent pas à vendre leur récolte.

Des cèpes de toute provenance sont vendus comme des cèpes du Périgord.

En dehors des périodes de pousses, il est quasiment impossible d'acheter des cèpes en conserves, ou séchés «made in Périgord», l'offre est inexistante.

2012 : Assemblée Générale de l'association «Cèpes du Périgord» : comment mieux organiser la commercialisation ?

Où en sommes nous ?

Le projet de **cahier des charges de la marque « Cèpes du Périgord »** est terminé ; présentation et validation mars/avril 2013 - avec choix d'un logo + charte graphique.

Formations sur les techniques de transformation : conserves, plats cuisinés, déshydratation, surgélation. La conserve, exigeante en normes d'hygiène, en matériel et en équipements est plus adaptée pour les agriculteurs qui font déjà des conserves à la ferme d'oies et de canards (250 en Dordogne), le champignon est un moyen de diversifier leur gamme de produits.

La surgélation et la déshydratation sont des techniques plus adaptées (plus simples et moins coûteuses) avec la possibilité de s'équiper collectivement. La surgélation peut intéresser une clientèle locale de restaurateurs et de conserveurs qui pourront stocker et utiliser les champignons directement.

Les communes candidates pour organiser un **marché aux cèpes** ont rencontré les responsables du marché de Villefranche du Périgord ; elles attendent la mise en place de la marque «Cèpes du Périgord» pour concrétiser leur marché (rédaction du règlement, communication...) avec l'objectif de démarrer dès l'automne 2013.

Fiscalité : peu d'articles ou d'ouvrages de références avec des interprétations très diverses, le travail consiste à préciser :

- toutes les situations (propriétaire forestier agriculteur, propriétaire forestier non agriculteur, cueilleur mandaté par un propriétaire forestier...)
- les hypothèses sur les modes de taxation reprises dans la bibliographie (TVA, impôt sur le revenu)

Et demander l'arbitrage au responsable des impôts du département de la Dordogne.

Cueillette et propriété privée : envoi d'un communiqué de presse pendant la pousse 2012 (information relayée par la presse locale écrite, radio et télé).

Martine VERDIER présente le projet de cahier des charges de la marque « cèpes du Périgord » :

- qu'est-ce qui distingue le cèpe du Périgord ?
- Intégration des critères de gestion mycosylvicoles dans le cahier des charges



Projet Castille et Léon : différenciation des populations de champignons (qualités organoleptiques, nutritives, analyses sensorielles....) en fonction des peuplements âges, sols, les conditions écologiques.

Jean RONDET

- atelier création de nouveaux produits
- atelier « préciser » les modèles mycosylvicoles 24/65 grâce aux expériences Castille et Leon + Catalogne : prévoir 2jrs en 24

Dans la perspective de la mise en place d'un réseau de forêts Micosylva, Fernando MARTINEZ PENA propose la mise en place et le suivi des indicateurs sur le niveau de développement de la ressource mycologique dans les régions partenaires (qui seraient ensuite disponibles sur le site web)

- **Production**

Hectares productives

Nombre d'espèces comestibles à production significative (sur une liste de 20 espèces intéressantes)

Production (printemps/été) sur une échelle de 1 à 10 sur un référentiel de niveau de production de 10 ans

Production (automne) sur une échelle de 1 à 10

- **Récolte**

Pourcentage de la population qui ramasse les champignons (enquête 50, 100 appels ???) :

- espèces récoltés dans l'année
- -quantités récoltées
- satisfaction liée à la pression de récolteurs en forêt publique (+ ou – ou neutre)

- **Commercialisation**

Prix : mini maxi /1ère et 2eme catégorie
 Nombre et nature des points de commercialisation ruraux
 Quantités commercialisées
 Nombre de marques de qualité

- **Mycotourisme**

Nombre d'infrastructures de valorisation des champignons
 Nombre de restaurants utilisant des champignons sylvestres(origine des champignons?espèces de champignons)
 Nombre de foires et fêtes des champignons
 Nombre et origine des mycotouristes

- **Gestion forestière**

Nombre de gestionnaires formés
 Nombre de forêts Micosylva

- **Recherche**

Nombre d'organismes
 Nombre de projets de recherche

- **Formation et éducation à l'environnement**

Nombre de structures/nombre de pers
 Nombre de cours/nombre de personnes
 Nombre d'articles de presse (qualification : polémique?positif?)

Il s'ensuit un débat sur la capacité de chaque partenaire à mettre en place ce référentiel, qui dépend de sa situation propre : niveau de régulation et de gestion, forêt publique ou forêt privée...chaque partenaire devra s'engager sur un référentiel de base qui pourra être complété par les partenaires les plus avancés comme la Castille et Leon



Jeudi 14 février 2013.

Matin

Conférence de clôture des 1ères journées techniques internationales Micosylva + à laquelle plus de 100 personnes ont participé (propriétaires forestiers, élus, représentants d'organisations professionnelles agricoles et forestières). Comment chaque région est organisée, structurée à la fois sur la mycosylviculture et sur la valorisation économique des champignons ,constitue le fil conducteur des présentations .Il s'agit de montrer que dans certaines régions comme la Castille et Leon, parler de filière économique pour les champignons sylvestres est déjà une réalité ; associer les ressources bois et champignons dans les modes de gestion forestière présente un intérêt pour la valeur économique des peuplements mais également un intérêt pour leur croissance (présentation de Marc Buee de l'INRA de Nancy)

Accueil et introduction par Jean-Pierre Raynaud, président, et Josette Marrant, directrice, de la Chambre d'Agriculture de Dordogne.



Le programme de mycologie forestière en Castille et Leon :

mycosylviculture, régulation de la récolte, amélioration de la commercialisation

et myco-tourisme. *Fernando Martinez Peña - Fondation CESEFOR*

(centro de servicios y promoción forestal y de su industria de Castilla y León).



De nouveaux produits associant légumes, champignons comestibles et plantes sauvages alimentaires : un projet collectif de valorisation innovante de produits de territoire dans une vallée pyrénéenne. *Jean Rondet - Union Grand Sud des Communes Forestières.*

La mycosylviculture au Portugal : une approche intégrant la préservation des peuplements de châtaigniers et de chênes et le développement des champignons mycorhiziens comestibles. *Anabela Martins - Institut Polytechnique de Bragança.*

Gestion mycosylvicole dans les forêts de la Catalogne : résultats obtenus sur 10 ans. *Juan Martínez de Aragón et José Antonio Bonet- Centre Technique Forestier de Catalogne.*



Cèpes du Périgord : vers la création d'une nouvelle filière en Dordogne ? Améliorer la commercialisation des cèpes et prendre en compte la « ressource champignons » dans la gestion forestière. Les projets conduits actuellement. *Nathalie Seegers - Chambre d'Agriculture.*

Impacts de la gestion forestière sur la diversité fongique et les services que les champignons allouent aux forêts. *Marc Buée - INRA, UMR INRA-Université de Lorraine "Interactions arbres/micro-organismes"*



Après-midi :réunion du comité scientifique et technique

Partenaires présents :

Fernando MARTINEZ PENA (CESEFOR)
Joaquin LATORRE MINGUELL (CESEFOR)
Jean RONDET (UGS)
Nathalie SEEGERS (CAD)
Laurent MAGOT (CAD)
Joana BRANCO (ZASNET)
Céline REAU (interprète)

Comité scientifique transnational :

Simon EGLI (WSL-Suisse)
Marc BUEE (INRA-Nancy)
Anabela MARTINS (IPB)
Vincent DOUCE (journaliste)

Représentants des groupes de projets de développement CAD :

Emmanuelle CHIGNAT (Présidente de l'Association « cèpes du Périgord »)
Alain DAVASE (CRPF)

Préparation de la visite conjointe sur le thème de la création de nouveaux produits à base de champignons à Ramonjuan (Hautes-Pyrénées) du 26 au 28 juin

- brainstorming
- définition des pistes
- invitation des cuisiniers (1 ou plusieurs)
- 1 à plusieurs produits à finaliser dans chaque région -partenariat écoles hôtelières
- approvisionnement en cèpes frais Monteil (*suillus luteus boletus edulis*)
- recueil des usages : conseils d'utilisation cèpes frais, déshydratés, recettes simples
- analyses, allégation santé, donc conseils de cuisine